



Le Petit Musée de Fatma

Exposition itinérante

À LA RENCONTRE DES
OEUVRES DE FATMA CHAÏBI
FEMME ET ARTISTE PEINTRE
D'ORIGINE ALGÉRIENNE

EXPOSITION DE PEINTURES
DESSINS OBJETS ARTISANAT
EXPOSÉS PROJECTIONS

Le Petit Musée de Fatma®
Association à but non lucratif

www.fatmachaibi.fr

Le Petit Musée de Fatma®

Association à but non lucratif loi de 1901

Le Petit Musée de Fatma® présente sa collection ! On y découvre à travers l'œuvre de Fatma Chaïbi, un subtil mélange de naïveté et d'attachement à des racines algériennes.

L'association Le Petit Musée de Fatma® propose une exposition itinérante dans laquelle les peintures de Fatma Chaïbi (gouaches, acryliques, peintures sur soie), pastels et dessins, côtoient une large sélection d'objets et documents, illustrant les origines et le parcours de l'artiste autodidacte.

Outre l'intérêt esthétique, le public appréciera le destin d'une femme et son histoire liée à la guerre d'Algérie.

Exposés et projections accompagnent l'exposition. Destinés aux plus vieux comme aux plus jeunes, ils racontent et permettent des échanges interactifs. C'est le prétexte pour parler des sujets qui agitent notre

LE PETIT MUSÉE DE FATMA
28 rue Gambon
18000 Bourges
contact@fatmachaibi.fr
www.fatmachaibi.fr

société, pour favoriser les rencontres de tous bords, tisser du lien.

Contactez-nous si vous organisez un évènement et souhaitez programmer la venue de notre exposition.



Le Petit Musée de Fatma®
Marque déposée - INPI 2013

Association déclarée à la préfecture du Cher le 20 janvier 2013
Conception / Réalisation / Crédits photos : A. Chaïbi
Imprimé en France

 IMPRIM'VERT®



■ Historiens, politiques, représentants de l'éducation nationale et artistes s'accordent pour reconnaître que l'art - et plus largement la culture - est un facteur de développement et de stabilité sociale.

Pour preuve, l'histoire de l'art est entrée depuis peu à l'école, avec pour objectif de donner à l'enfant des clés d'accès au savoir.

Parallèlement, les problèmes économiques attisent le ressentiment entre des groupes d'individus et la question des nationalités, de l'intégration, de l'immigration s'installe régulièrement dans le débat public.

Fatma Chaïbi, par son œuvre et son histoire se pose comme un pont entre deux. Mais le deux est multiple : la France et l'Algérie, le masculin et le féminin, le passé et le présent, le bien et le mal...

Elle ne connaît pas les codes de la peinture, elle n'a pas idée de ce qui se dit dans les milieux initiés, elle peint avec son cœur et ce qu'elle y a mis la dépasse.

Sa seule présence dans le paysage artistique est un miracle. Fatma Chaïbi a travaillé durant dix ans, pour produire dans la passion et la douleur - comme elle le dit, ses tableaux sont ses enfants - et ensuite se retirer, essouffée, vidée.

Reste son œuvre picturale, des portraits, des paysages, des scènes de vie d'un passé lointain et sublimé.

Un vernissage de Fatma Chaïbi au Centre culturel algérien de Paris CCA - 2000



BIOGRAPHIE

Fatma Chaïbi naît en 1941 dans un village de l'est algérien : Béni-Souik.

Jeune, elle se consacre aux travaux de la vie paysanne tels que ramasser le bois, filer la laine, façonner les poteries...

Ces gestes ainsi que les paysages envoûtants de sa région natale, l'Aurès, marquent fortement son esprit.

Puis la guerre d'indépendance éclate...

Fatma part rejoindre son époux en France en 1963.

Elle ne reverra l'Algérie et sa famille que vingt-cinq ans plus tard à l'occasion d'un circuit touristique.

À son retour la préfecture l'inscrit à un stage d'alphabétisation au centre AFPA de Bourges. C'est là qu'elle découvre la peinture. Elle a alors quarante-huit ans et dix enfants !

Ses professeurs la soutiennent : 1989, elle suit les cours libres de l'École nationale des Beaux-arts de Bourges ; 1990, elle obtient un certificat d'aptitude à la peinture sur soie, en Avignon.

Les années suivantes, Fatma Chaïbi donne libre cours à son imagination et dessine les images colorées sorties de sa mémoire.



«...son inspiration, elle la trouve dans sa double culture de native de Biskra vivant dans notre région depuis une trentaine d'années. En témoigne la toile qu'elle a offerte à la Ville : un groupe de femmes brandissant des drapeaux français et algériens. Derrière elles, une nappe d'eau symbolise la Méditerranée, qui sépare et réunit les deux pays.»

Le Berry Républicain 12/12/1992

Ci-dessus : Fatma Chaïbi - Portrait 2009

FATMA CHAÏBI Elle commence à peindre en 1989, lorsqu'un moniteur de l'AFPA de Bourges l'initie au mélange des couleurs. Habituellement il enseigne à des candidats aux métiers du bâtiment mais il permet à cette mère de famille de quarante-huit ans de faire les exercices avec sa classe. L'équipe pédagogique du centre de formation pour adultes de Bourges remarque en effet l'intérêt de cette femme pour le dessin et la peinture.

Encouragée, Fatma Chaïbi se met au travail et expose très vite ses œuvres. Étonnante, elle bouscule les stéréotypes habituels de la femme d'origine maghrébine !



2

La ville de Bourges distingue Fatma Chaïbi en lui offrant ce blason aux armes de Jacques Coeur.

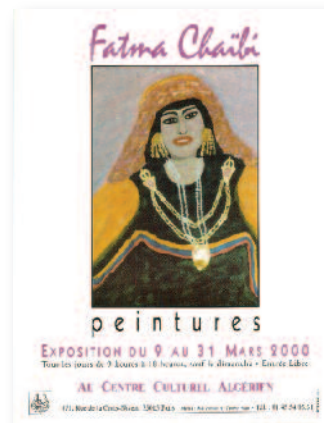


Béni-Souik, le village natal de Fatma Chaïbi, est situé dans l'est algérien - sur la partie méridionale du massif de l'Aurès - à quelques kilomètres de Biskra.

L'artiste y a passé ses vingt premières années et garde en mémoire le souvenir d'une enfance heureuse et insouciance dans le décor magnifique des palmeraies familiales.

Les chaouïas sont les berbères originaires des Aurès.

**Découvrir l'art ...
... de s'exprimer**



4

«Le soir, Fatma Chaïbi attend que les cinq enfants qui vivent encore avec elle lui laissent le champ libre, et elle éteint la télévision. Sur la table de la salle à manger, elle déballe alors toiles, pinceaux et couleurs. La nuit, elle se sent sereine et plus libre pour jeter sur son chevalet toutes les couleurs de sa drôle de vie.»

Philippe Bernard
Le Monde 28/04/1993

«...ses tableaux parlent pour elle et quoi qu'elle s'en défende, sa force apparente est feinte. Malgré son courage réel, ses peintures laissent transpirer une grande solitude.»

Ali Bendris
Alger Républicain 13/04/1993



5

« Des siècles durant, les montagnes de l'Aurès ont été contraintes à un isolement fait de farouche pauvreté. Les larges espaces qui les encerclaient - ceux des hautes plaines aux fertiles ondulations et ceux de la steppe et du désert à l'aride platitude - constituaient à la fois une tentation et un défi. Tentation d'un ailleurs ouvert et moins précaire et défi d'une nature implacable qui impose une loi sans nuance. Des siècles durant, les paysans de l'Aurès relevèrent simplement le défi, avec une obstination qui, dit-on, les caractérise. Ils s'ancrèrent sur leur terre, avare de ses fruits et ingrate de leur sueur. Mais qui était leur terre. Ils s'accrochèrent à leurs pierres et plantèrent leurs villages sur d'inraisemblables à-pic.

Enfermés, isolés mais protégés par leurs montagnes, ils furent sommés de toujours davantage consolider leurs racines. »

Villages de l'Aurès - Archives de pierres
Danièle Jemma-Gouzon - L'Harmattan



7

1. Dessins, centre AFPA de Bourges - 1989
2. Femme au moulin (détail) pastel 40X60cm - 1990
3. Exposition Galerie Victor-Hugo, Bourges - 1992
En présence de l'Ambassadeur d'Algérie en France
4. Affiche du CCA de Paris - 2000
5. La bédouine (détail) peinture 80X120cm - 1990
6. La mariée sahraouie, peinture 80X120cm - 1990
7. Les palmiers, peinture 80X120cm - 1990
8. Bouquets, peintures 20X40cm - 2001
En couverture : Les amoureux (détail), peinture 120X80cm - 1991



6

... mais aussi
transmettre

En 1995, Fatma Chaïbi anime à Bourges, un atelier d'initiation aux arts plastiques. Les enfants ont entre sept et douze ans.

Cette même année, elle rencontre des élèves nouvellement arrivés en France, dans une classe d'accueil d'un collège parisien.

2003 - Saison de l'Algérie en France : elle s'exprime, commente ses tableaux devant des détenus de la maison d'arrêt de Bourges, pendant qu'à Paris elle expose avec d'autres artistes, dans un salon de l'Hôtel de Ville.

Que de chemin parcouru pour celle qui n'a pas été scolarisée !

Colloques pour célébrer la journée internationale des droits de la femme ou rencontres berbères, Fatma Chaïbi ne se ménage pas pour aller au devant d'un public hétéroclite.

Et lorsqu'elle apparaît, petit bout de femme, devant ses grands tableaux colorés, la surprise est toujours au rendez-vous !



8